
DM4 correction

Exercice avec préparation 1

Toutes les variables aléatoires qui interviennent dans l'exercice sont supposées définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

1. Question de cours : Convergence en loi d'une suite de variables aléatoires.

Dans tout l'exercice, X désigne une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre $\lambda > 0$.

2. a) On pose : $T = \lfloor X \rfloor$ (partie entière de X). Montrer que la loi de T est donnée par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([T = k]) = (1 - e^{-\lambda}) (e^{-\lambda})^k$$

Démonstration.

- Tout d'abord, comme $X \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$, alors : $X(\Omega) = \mathbb{R}_+$.

On en déduit, par définition de la partie entière : $T(\Omega) \subset \mathbb{N}$.

Commentaire

En particulier, la v.a.r. T est une variable aléatoire discrète.

- Soit $k \in \mathbb{N}$.

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([T = k]) &= \mathbb{P}(\lfloor X \rfloor = k) \\ &= \mathbb{P}([k \leq X < k + 1]) && \text{(par définition de la} \\ & && \text{partie entière)} \\ &= F_X(k + 1) - F_X(k) && \text{(car } X \text{ est une} \\ & && \text{v.a.r. à densité)} \\ &= (1 - e^{-\lambda(k+1)}) - (1 - e^{-\lambda k}) && \text{(car } X \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)) \\ &= e^{-\lambda k} - e^{-\lambda(k+1)} \end{aligned}$$

On en déduit : $\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([T = k]) = (1 - e^{-\lambda}) e^{-\lambda k} = (1 - e^{-\lambda}) (e^{-\lambda})^k$.

Commentaire

- On rappelle qu'on appelle fonction partie entière la fonction suivante.

$$\begin{aligned} \lfloor \cdot \rfloor : \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{Z} \\ x &\mapsto \lfloor x \rfloor = \text{le plus grand entier } n \in \mathbb{Z} \text{ tel que } n \leq x \end{aligned}$$

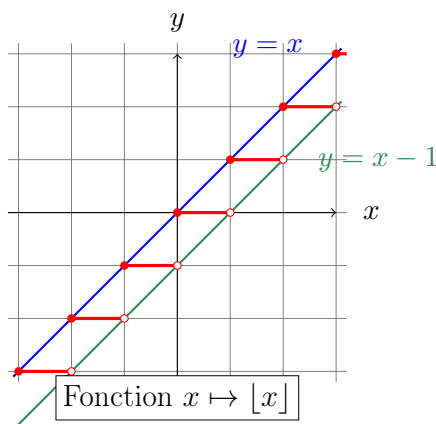
On peut aussi définir $\lfloor x \rfloor$ comme l'unique entier relatif vérifiant la propriété : $n \leq x < n + 1$.

- Une propriété fondamentale provenant de la définition de cette fonction est donc :

$$\forall u \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{Z}, (\lfloor u \rfloor = n \Leftrightarrow n \leq u < n + 1)$$

En particulier : $\forall x \in \mathbb{R}, \lfloor x \rfloor \leq x < \lfloor x \rfloor + 1$.

- Sa représentation graphique est la suivante :



- b) Quelle est la loi de $T + 1$? En déduire l'espérance et la variance de T .

Démonstration.

On note $Z = T + 1$.

- Tout d'abord, comme $T(\Omega) \subset \mathbb{N}$, alors : $(T + 1)(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$.

$$Z(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$$

- Soit $k \in \mathbb{N}^*$.

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([Z = k]) &= \mathbb{P}([T + 1 = k]) \\ &= \mathbb{P}([T = k - 1]) \\ &= (1 - e^{-\lambda}) (e^{-\lambda})^{k-1} \quad (\text{d'après la question précédente}) \end{aligned}$$

On reconnaît une expression de la forme : $\mathbb{P}([Z = k]) = p(1 - p)^{k-1}$, où $p = 1 - e^{-\lambda}$.

$$\text{On en déduit : } Z \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - e^{-\lambda}).$$

- La v.a.r. Z admet une variance (donc une espérance).

Ainsi, la v.a.r. $T = Z - 1$ admet une variance (donc une espérance) en tant que transformée affine d'une v.a.r. qui en admet une.

- De plus :

$$\begin{aligned}\mathbb{E}(T) &= \mathbb{E}(Z - 1) \\ &= \mathbb{E}(Z) - 1 \quad (\text{par linéarité de l'espérance}) \\ &= \frac{1}{1 - e^{-\lambda}} \quad (\text{car } Z \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - e^{-\lambda}))\end{aligned}$$

$$\boxed{\mathbb{E}(T) = \frac{1}{1 - e^{-\lambda}}}$$

- Enfin :

$$\begin{aligned}\mathbb{V}(T) &= \mathbb{V}(Z - 1) \\ &= \mathbb{V}(Z) \quad (\text{par propriété de la variance}) \\ &= \frac{\lambda - (\lambda - e^{-\lambda})}{1 - e^{-\lambda}} \quad (\text{car } Z \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - e^{-\lambda}))\end{aligned}$$

$$\boxed{\mathbb{V}(T) = \frac{e^{-\lambda}}{1 - e^{-\lambda}}}$$

□

3. On pose : $Z = X - \lfloor X \rfloor$.

Montrer que Z est une variable aléatoire à densité et déterminer une densité de Z .

Démonstration.

- On note $h : x \mapsto x - \lfloor x \rfloor$ de telle sorte que $Z = h(X)$.

On sait tout d'abord : $X(\Omega) = [0, +\infty[$. On obtient alors :

$$\begin{aligned}Z(\Omega) &= (h(X))(\Omega) = h(X(\Omega)) \\ &= h([0, +\infty[) \\ &\subset [0, 1[\end{aligned}$$

La dernière inclusion est obtenue de la manière suivante.

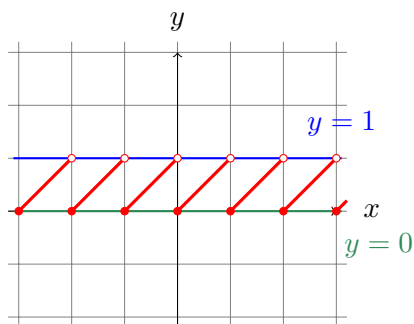
Soit $x \in [0, +\infty[$. Par définition de la partie entière :

$$\lfloor x \rfloor \leq x < \lfloor x \rfloor + 1 \Leftrightarrow 0 \leq x - \lfloor x \rfloor < 1 \Leftrightarrow 0 \leq h(x) < 1$$

$$\boxed{\text{Ainsi : } Z(\Omega) \subset [0, 1[}$$

Commentaire

- Pour tout nombre réel x , le nombre réel $x - \lfloor x \rfloor$ correspond à la partie décimale du nombre x . C'est pourquoi on nomme la fonction $x \mapsto x - \lfloor x \rfloor$ *fonction partie fractionnaire*.
- Sa représentation graphique est la suivante :



Fonction $x \mapsto x - \lfloor x \rfloor$

- La fonction partie fractionnaire est un cas particulier de fonctions dites *1-périodiques*.
 - × Soit $T \in [0, +\infty[$. Une fonction est dite T -périodique si :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x + T) = f(x)$$

Le réel T est appelé *période de la fonction f* .

- × La représentation graphique sur \mathbb{R} d'une fonction f T -périodique s'obtient par translation de sa représentation graphique sur un intervalle de longueur T (par exemple l'intervalle $[0, T[$).

La fonction partie fractionnaire est donc une fonction 1-périodique. Sa représentation graphique sur \mathbb{R} s'obtient bien par translation de sa représentation graphique sur un intervalle de longueur 1 (par exemple par translation de sa représentation graphique sur l'intervalle $[0, 1[$).

- Soit $x \in \mathbb{R}$. Trois cas se présentent :
 - × si $x \in]-\infty, 0[$, alors : $[Z \leq x] = \emptyset$, car $Z(\Omega) \subset [0, 1[$. Donc :

$$F_Z(x) = \mathbb{P}([Z \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$$

- × si $x \in [0, 1[$, alors :

$$F_Z(x) = \mathbb{P}([Z \leq x]) = \mathbb{P}([X - T \leq x])$$

La famille $([T = k])_{k \in \mathbb{N}}$ forme un système complet d'événements.
Par formule des probabilités totales :

$$\begin{aligned}
 \mathbb{P}([X - T \leq x]) &= \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X - T \leq x] \cap [T = k]) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X - k \leq x] \cap [T = k]) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X \leq k + x] \cap [[X] = k]) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X \leq k + x] \cap [k \leq X < k + 1]) && \text{(par définition de la partie entière)} \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([k \leq X \leq k + x]) && \text{(car } x \in [0, 1[) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} (F_X(k + x) - F_X(k)) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} ((1 - e^{-\lambda(k+x)}) - (1 - e^{-\lambda k})) && \text{(car } X \leftrightarrow \mathcal{E}(\lambda)) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} (e^{-\lambda k} - e^{-\lambda(k+x)}) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} e^{-\lambda k} (1 - e^{-\lambda x}) \\
 &= (1 - e^{-\lambda x}) \sum_{k=0}^{+\infty} (e^{-\lambda})^k \\
 &= (1 - e^{-\lambda x}) \frac{1}{1 - e^{-\lambda}} && \text{(car } e^{-\lambda} \in]-1, 1[)
 \end{aligned}$$

× si $x \in [1, +\infty[$, alors : $[Z \leq x] = \Omega$, car $Z(\Omega) \subset [0, 1[$. Donc :

$$F_Z(x) = \mathbb{P}([Z \leq x]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$$

Finalement, $F_Z : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in]-\infty, 0[\\ \frac{1 - e^{-\lambda x}}{1 - e^{-\lambda}} & \text{si } x \in [0, 1[\\ 1 & \text{si } x \in [1, +\infty[\end{cases}$

• La fonction F_Z est continue :

- × sur $]-\infty, 0[$ et sur $]1, +\infty[$ en tant que fonctions constantes,
- × sur $]0, 1[$ en tant que combinaison linéaires de fonctions continues sur $]0, 1[$,
- × en 0. En effet, d'une part : $\lim_{x \rightarrow 0^-} F_Z(x) = 0$. D'autre part :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} F_Z(x) = F_Z(0) = \frac{1 - e^{-\lambda \cdot 0}}{1 - e^{-\lambda}} = \frac{1 - 1}{1 - e^{-\lambda}} = 0$$

Ainsi : $\lim_{x \rightarrow 0^-} F_Z(x) = F_Z(0) = \lim_{x \rightarrow 0^+} F_Z(x)$.

× en 1. En effet, d'une part : $\lim_{x \rightarrow 1^+} F_Z(x) = F_Z(1) = 1$. D'autre part :

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} F_Z(x) = \frac{1 - e^{-\lambda}}{1 - e^{-\lambda}} = 1$$

La fonction F_Z est continue sur \mathbb{R} .

- La fonction F_Z est de classe \mathcal{C}^1 sur $] -\infty, 0[$, sur $]0, 1[$ et sur $]1, +\infty[$ avec des arguments similaires à ceux de la continuité sur ces intervalles.

La fonction F_Z est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} sauf éventuellement en 0 et en 1.

On en déduit que Z est une v.a.r. à densité.

- Pour déterminer une densité f_Z de Z , on dérive la fonction F_Z sur les intervalles **ouverts** $] -\infty, 0[$, $]0, 1[$ et $]1, +\infty[$. Soit $x \in \mathbb{R}$.

× Si $x \in] -\infty, 0[$.

$$f_Z(x) = F'_Z(x) = 0$$

× Si $x \in]0, 1[$

$$f_Z(x) = F'_Z(x) = \frac{1}{1 - e^{-\lambda}} \lambda e^{-\lambda x}$$

× Si $x \in]1, +\infty[$.

$$f_Z(x) = F'_Z(x) = 0$$

× On choisit enfin : $f_Z(0) = 0$ et $f_Z(1) = 0$.

Ainsi, une densité f_Z de Z est : $f_Z : \begin{cases} \frac{\lambda}{1 - e^{-\lambda}} e^{-\lambda x} & \text{si } x \in]0, 1[\\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$.

□

4. Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires indépendantes telles que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, X_n suit une loi exponentielle de paramètre $\frac{\lambda}{n}$. On pose pour tout $n \in \mathbb{N}^*$: $Z_n = X_n - \lfloor X_n \rfloor$.

Montrer que la suite de variables aléatoires $(Z_n)_{n \geq 1}$ converge en loi vers une variable aléatoire dont on précisera la loi.

Démonstration.

- Tout d'abord, d'après la question précédente :

$$F_{Z_n} : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in] -\infty, 0[\\ \frac{1 - e^{-\frac{\lambda}{n} x}}{1 - e^{-\frac{\lambda}{n}}} & \text{si } x \in [0, 1[\\ 1 & \text{si } x \in [1, +\infty[\end{cases}$$

- Pour conclure quant à la convergence en loi de (Z_n) , on détermine la limite de la suite $(F_{Z_n}(x))_{n \geq 1}$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

× Soit $x < 0$. Alors, par définition de F_{Z_n} :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{Z_n}(x) = 0$$

× Soit $x \in [0, 1[$. Par définition de (F_{Z_n}) :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, F_{Z_n}(x) = \frac{1 - e^{-\frac{\lambda}{n}x}}{1 - e^{-\frac{\lambda}{n}}}$$

Or :

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} -\frac{\lambda}{n}x = 0$. Donc :

$$e^{-\frac{\lambda}{n}x} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{\lambda}{n}x$$

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} -\frac{\lambda}{n} = 0$. Donc :

$$e^{-\frac{\lambda}{n}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{\lambda}{n}$$

On en déduit :

$$F_{Z_n}(x) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\cancel{\frac{\lambda}{n}}x}{\cancel{\frac{\lambda}{n}}} = x$$

D'où : $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{Z_n}(x) = x$.

× Soit $x \geq 1$. Alors, par définition de F_{Z_n} :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{Z_n}(x) = 1$$

Enfinement : $\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} F_{Z_n}(x) = G(x)$,

$$\text{où } G : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ x & \text{si } x \in [0, 1[\\ 1 & \text{si } x \geq 1 \end{cases} .$$

- On reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r. U qui suit la loi $\mathcal{U}([0, 1])$. Ainsi :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} F_{Z_n}(x) = G(x) = F_U(x)$$

On en déduit que (Z_n) converge en loi vers U , une v.a.r. de loi $\mathcal{U}([0, 1])$.

□

Exercice sans préparation 1

Soit E un espace vectoriel de dimension 3 et f un endomorphisme de E tel que $f^4 = f^2$ et $\text{rg}(f^2) = 1$.
 Montrer que le spectre de f est $\{0\}$ ou $\{0, 1\}$ ou $\{-1, 0\}$.

Démonstration. • Tout d'abord : $f^4 - f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

× Le polynôme $Q(X) = X^4 - X^2$ est donc un polynôme annulateur de f .

× Or :

$$Q(X) = X^4 - X^2 = X^2(X^2 - 1) = X^2(X - 1)(X + 1)$$

On en déduit : $\text{Sp}(f) \subset \{\text{racines de } Q\} = \{-1, 0, 1\}$.

• Montrons tout d'abord que 0 est valeur propre de f . On procède par l'absurde.
 Supposons que 0 n'est pas valeur propre de f .

Alors : $\text{Ker}(f) = \{0_E\}$ et l'endomorphisme f est donc injectif.

De plus, E est un espace vectoriel de **dimension finie**. On en conclut que f est bijectif.

Or :

$$\begin{aligned} \text{comme} \quad & f^4 = f^2 \\ \text{alors} \quad & f^{-1} \circ f^4 = f^{-1} \circ f^2 \\ \text{donc} \quad & f^3 = f \\ \text{d'où} \quad & f^{-1} \circ f^3 = f^{-1} \circ f \\ \text{ainsi} \quad & f^2 = \text{id}_E \end{aligned}$$

On en déduit : $\text{rg}(f^2) = \text{rg}(\text{id}_E) = 3$.

Ceci est absurde.

Ainsi : $0 \in \text{Sp}(f)$.

• Quatre cas se présentent alors :

× $\text{Sp}(f) = \{0, -1, 1\}$,

× $\text{Sp}(f) = \{0, -1\}$,

× $\text{Sp}(f) = \{0, 1\}$,

× $\text{Sp}(f) = \{0\}$.

Montrons que le premier cas ne peut pas être réalisé.

Supposons : $\text{Sp}(f) = \{0, -1, 1\}$.

× On sait alors :

- $f \in \mathcal{L}(E)$ avec $\dim(E) = 3$,

- f admet 3 valeurs propres **distinctes** : $-1, 1$ et 0 (d'après le point précédent).

On en déduit que l'endomorphisme f est diagonalisable.

Notons \mathcal{B} une base de vecteurs propres de f . On obtient alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

× Ainsi :

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^2) &= \left(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)\right)^2 \\ &= \begin{pmatrix} (-1)^2 & 0 & 0 \\ 0 & 1^2 & 0 \\ 0 & 0 & 0^2 \end{pmatrix} \quad (\text{car } \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) \text{ est diagonale}) \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

D'où : $\text{rg}(f^2) = \text{rg}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^2)) = 2$.

Ceci est absurde.

On en déduit que -1 ou 1 n'est pas valeur propre de f .

Finalement, le spectre de f est $\{0\}$ ou $\{0, 1\}$ ou $\{-1, 0\}$.

□